



[Vu] Acrobaties visuelles et émotionnelles dans les « MÃANDRES » de Sara Pasquier

Description

Dans le cadre du Festival Festo Pitcho, Sara Pasquier (Cie Petitgrain) a prÃ©sentÃ© son spectacle *MÃ©andres* au ThÃ©Ã¢tre Golovine. La chorÃ©graphe convoque la mythologie pour sonder lâ€™humain.

Le fil dâ€™Ariane, cet objet lâ©gendaire de la mythologie grecque quâ€™Ariane a confiÃ© Ã ThÃ©sÃ©e, a fait lâ€™objet de nombreuses significations mÃ©tonymiques, dÃ©signant un outil de sÃ©curitÃ©, un systÃ©me dâ€™aide Ã la navigation et Ã lâ€™exploration, ou aussi un dispositif dâ€™Ã©quilibre. Câ€™est Ã la fois le fil que le plongeur dÃ©roule derriÃ¨re lui afin de pouvoir retrouver son point de dÃ©part, la corde tendue pour lâ€™Ã©quilibre des acrobates, mais câ€™est aussi cette forme narrative qui comme le suggÃ¨rent certaines approches psychologiques, donne Ã la personne en difficultÃ©s psychiques lâ€™occasion de crÃ©er de la cohÃ©rence et retrouver du sens Ã sa vie.

Dans **les mÃ©andres** ou labyrinthes physiques et symboliques, il aide Ã surmonter la difficultÃ© dâ€™un cheminement capricieux et sinueux, dÃ©pourvu dâ€™un dÃ©but ou dâ€™une fin claire qui sâ€™avÃ¨re aussi torturant et dangereux quâ€™un simple mÃ©andre de la pensÃ©e.

Le minotaure quant Ã lui, mi-homme mi-animal selon le bestiaire de la mythologie, abritÃ© dans un immense labyrinthe de lâ€™Ã©le de CrÃ©te, reprÃ©sente tout type de monstres, internes ou externes Ã lâ€™homme, qui dominant la prÃ©sence du dernier par des pulsions instinctives et sombres. Il sâ€™agit dâ€™une figure symbolique qui a Ã©tÃ© reprise dans un large Ã©ventail dâ€™Ã©uvres, Ã la fois dans la peinture, la sculpture, la littÃ©rature, le cinÃ©ma et les arts performatifs.



Dans le spectacle chorégraphique *Méandres* de Sara Pasquier, vu au théâtre Golovine le 12 Avril, le mythe de Thésée et du minotaure, prend une dimension narrative qui propose une lecture poétique de nos vies, parfois faites par des routes méandriques, des questionnements, des contraintes et des fuites.

Établi en six tableaux symboliques, ce spectacle nous invite à vivre le voyage de Thésée à travers une conception architecturale et chorégraphique, minimaliste, abstraite et esthétique. Par le traitement géométrique de l'espace et du mouvement corporel, facilité en grande partie par la structure scénographique cubique astucieusement conçue, le spectateur est amené à focaliser son regard sur un espace à la fois clos et ouvert, afin d'observer de près les modifications motionnelles et les transformations identitaires que subit l'homme dans sa périodique vie non linéaire.

Dans la même direction, la figure du minotaure, représentée sur le plateau par une masse corporelle amorphe et évolutive, symbolise la multitude de monstruosité, grandes et petites, définies ou chaotiques qui nous entourent ou nous habitent. Un jeu d'expérimentation avec un simple tissu à costume noir uni qui cache le corps de la danseuse, révèle les coincements, les tensions et les possibilités d'une gestion personnelle du monstrueux, qui reste ambigu et perplexe.

Les aspects kinésiques et visuels du spectacle, forts et marquants, nous ont fait essentiellement penser à deux références artistiques. En premier, à la réflexion et les dessins de Rudolph Laban, esquissant les diverses perspectives spatiales allant de la matérialisation de l'espace à l'espace vivant et vice-versa. A cette harmonie fragile qui dépend de divers facteurs tels que le rythme, le flux, l'action, le temps, la direction, le poids et d'autres aspects, et qui propose une représentation moins frontale mais plus insaisissable et énigmatique du corps, comme également une appropriation de l'espace non pas immédiatement singulièrement saisi par visuel mais comme un champ saisi par l'expérience vécue.



Dâ??autre part sur le plan visuel, Ã lâ??Åuvre Â« Le fil dâ??Ariane Â» (1988) de la plasticienne Katia Roka que jâ??ai rÃ©cemment dÃ©couverte en CrÃ©te dans la collection de la Fondation Mamidakis, une boîte cubique transparente protÃ©geant le fil dâ??Ariane Ã©galement rouge de couleur comme ici. Une Åuvre profondÃ©ment fÃ©ministe qui rÃ©vÃ©le la relation multiple de la crÃ©atrice avec le symbole du fil, qui est pour elle un guide, un chemin acrobatique intÃ©rieur quâ??elle parcourt Ã lâ??aide dâ??un acte introspectif et hautement mÃ©ditatif.

La piÃ©ce Â« MÃ©andres Â» prÃ©sentÃ©e dans le cadre du festival Festo Pitcho (le 12 et le 13 Avril 2024), sâ??adresse aussi bien au jeune public par ses rÃ©fÃ©rences mythologiques quâ??au public adulte par son abstraction et les messages vÃ©hiculÃ©s sur lâ??aventure personnelle !

Biographie

Sara Pasquier, chorÃ©graphe et interprÃ©te de la compagnie, elle initie nombreux projets associant professionnels, amateurs ou scolaires. Elle a plaisir Ã user de lâ??art et de la culture comme un lieu dâ??Ã©change, de partage, de vivre-ensemble, de transmission, de divertissement et dâ??ouverture vers lâ??imaginaire et le rÃ©ve.

Elle dirige la compagnie Petitgrain, une compagnie de danse contemporaine, implantÃ©e dans lâ??Ain qui crÃ©e des piÃ©ces chorÃ©graphiques pour le Jeune Public depuis 10 ans.

Iliana Fylla

CrÃ©dits pgotos : Â©Christian de HÃ©ricourt (spectacles) â?? Â©Iliana Fylla (Åuvre *Le fil dâ??Ariane*)

GÃ©nÃ©rique

ChorÃ©graphie et interprÃ©tation : Sara Pasquier â?¢ CrÃ©ation musicale : Julienne Dessagne â?¢ ScÃ©nographie : Jean Luc Tourne â?¢ CrÃ©ation lumiÃ©re: Julo Etievant â?¢ CrÃ©ation costume :

Marie Ampe â?¢ Captation vidéo: Marc Lescher â?¢ Teaser: Jean Luc Tourne â?? Durée : 35min

Production et Diffusion : Compagnie Petitgrain â?¢ Coproductions : DRAC Rhône Alpes â?¢
Communauté de Communes de la Plaine de l  Ain â?¢ Communauté de Communes du Forez
EST â?¢ la Fabrik Mimont â?¢ la Vache qui rue â?¢ Centre Culturel de la Ricamarie â?¢ Crédit
photos : Compagnie Petitgrain

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Cie Petitgrain
2. Festo Pitcho
3. Mythologie
4. Sara Pasquier
5. Théâtre Golovine

Categorie

1. Les retours

date créée

2024/04/18

Auteur

illiana